



1. Joseph Drouhin, fondateur de la maison de négoce en 1880. 2. Le Clos des Mouches, un beauvine Premier Cru. 3. La famille Drouhin face au tri du pinot noir. 4. Acquis en 1921, la parcelle Drouhin compte 14 hectares. 5. La famille au complet autour de Robert. 6. Dans le laboratoire d'œnologie. 7. Un classique de la biodynamie : le labour à cheval. 8. Barriques dans les caves de la Collégiale. 9. Le Clos de Vougeot, un Grand Cru situé en Côte de Nuits. 10. Les Drouhin conservent une mémoire de leurs vins.

# Drouhin, un succès à taille humaine

Créée il y a 125 ans, la petite maison de négoce est devenue l'un des plus prestigieux producteurs de vin de Bourgogne. Connue dans le monde entier, elle s'investit aussi dans les opérations caritatives. Discrètement et en famille.

SYLVAIN OUCHIKH

**ANNIVERSAIRE** A Beaune, capitale du vin de la Bourgogne, une petite ruelle pavée mène à une vieille demeure du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une simple porte en bois ornée d'une plaque indique que c'est bien là, au 7 rue d'Enfer, que le producteur et négociant bourguignon tient ses bureaux. Une adresse historique puisqu'elle n'a pas changé depuis 1880, année de création, par Joseph Drouhin, de la maison de négoce familial. Y sont encore réunis tous les membres de la famille, à l'exception de l'un des frères, Laurent, parti développer la marque aux États-Unis et dans les Caraïbes. Sous un même toit ou presque, la fratrie s'attache donc à pérenniser l'aventure familiale, sous l'œil attentif de Robert, le père, président du conseil de surveillance. Frédéric, le benjamin, supervise la partie administrative et opérationnelle en tant que PDG. Véronique est à la fois œnologue et responsable de la vinification de l'ensemble des domaines Drouhin, dont celui de l'Orégon. Philippe, l'homme de la vigne, se charge plus particulièrement des domaines de Côte d'Or, Chablis et Oregon. Et si les étiquettes portent toujours le nom du fondateur Joseph Drouhin, elles pourraient tout aussi bien mentionner « Drouhin Frères et Sœur ». Aujourd'hui propriétaire de 75 hectares de vignes issus des terroirs les plus prestigieux, comme le Clos des Mouches, Bâtard-Montrachet, Corton Charlemagne, Echezeaux, Chambertin, Romanée-Saint-Vivant..., la famille est considérée par tous les amateurs et spécialistes comme l'un des plus grands producteurs de la région. Il faut dire

qu'en 125 ans, la petite entreprise de négoce s'est intelligemment développée, d'abord sous l'impulsion de Maurice et Robert Drouhin, en se portant progressivement acquéreur des parcelles les plus intéressantes.

## « QUATORZE HECTARES DE BEAUNE PREMIER CRU »

C'est Maurice, le grand père dont Véronique parle encore avec beaucoup d'émotion et de respect, qui a véritablement lancé l'aventure familiale en 1921. Cette année là, il jette son dévolu sur une petite parcelle appelée « Clos des Mouches » en raison d'une exposition plein Sud qui la prédispose à l'accueil des riches des vigneron (les abeilles étant autrefois appelées « mouches à miel »). Aujourd'hui mythique, ce beauvine Premier Cru dont les Drouhin possèdent la majeure partie avec quatorze hectares, est très recherché, en blanc, pour ses arômes suaves miellés. Surtout, cette première acquisition en propre, en dehors du négoce, lance la saga familiale : « Mon grand-père était visionnaire », explique Philippe. Selon lui, il était impératif que les vins étiquetés affichent la mention « Récolte du domaine ». Il avait raison. Quand on vise l'excellence, il est indispensable de partir de la vigne, de garantir les raisins les plus sains possibles, donc de posséder ses propres terres pour gagner et fidéliser la confiance des consommateurs. « Aujourd'hui, avec ses 90 appellations célébrées dans 75 pays, la maison a tissé sa toile auprès des professionnels. « Nous ne sommes pas une marque mais un nom qui inspire la sincérité », indique Frédéric. Chez les cavistes spécialisés, américains ou asiatiques, les bouteilles

figurent toujours en bonne place. Laurent Drouhin, responsable commercial aux États-Unis, explique en partie ce succès par l'implication de ses agents : « Ils sont vraiment nos ambassadeurs, parfois depuis plus de cinquante ans. » Même le grand Alfred Hitchcock figurait parmi les inconditionnels. L'historien raconte qu'il appelait régulièrement en pleine nuit oubliant le décalage horaire pour se tenir informé de la bonne santé de ses vins en cave...

Robert, lui aussi visionnaire décide ment, est persuadé, à la suite de la fameuse dégustation de 1979 appelée « Paris Wine Olympics », que le pinot noir peut donner le meilleur de lui-même en Amérique (un vin de l'Orégon s'était classé second). Douze ans plus tard, il se porte acquéreur de soixante hectares de terre en Oregon (Red Hills). Trente sont aujourd'hui plantés en pinot noir et six en chardonnay (les cépages roi de la Bourgogne). Et les vins qui en sont issus trônent sur les meilleures tables de Tokyo ou d'Helsinki, sans oublier celle de la Maison-Blanche...

## « DES CITOYENS DE CŒUR »

Mais les Drouhin ne sont pas seulement d'habiles commerçants et de prestigieux viticulteurs. Ils sont aussi des citoyens de cœur. Ainsi, pour remercier les Hospices de Beaune de l'avoir caché pendant la Seconde Guerre mondiale, Maurice, ancien résistant, consacra ensuite une journée par semaine à travailler bénévolement pour l'hôpital des Hospices. À sa mort, il légua deux hectares et demi à cet établissement dont une cuvée est mise aux enchères depuis, lors de la fameuse vente des Hospices le troisième di-

manche de novembre. La veille, dans le cellier du château de Clos de Vougeot, se tenait chaque année le traditionnel dîner des chevaliers du Tastevin. Parmi les plus illustres familles bourguignonnes, figurait Frédéric Drouhin, entouré d'acheteurs et d'amis du monde entier.

La soirée touchait à sa fin quand, pour la première fois, une caisse de quatre magnums a été mise aux enchères au profit des Restos du cœur. Une initiative à laquelle les Drouhin ont pris part avec d'autres domaines, parmi lesquelles la mythique Romanée Conti(1). Aucune annonce préalable, aucune publicité, juste un acte simple et discret. « Nous avons la chance de bien vivre de notre passion, note Véronique Drouhin. Nous sommes très sollicités à travers le mon-

de, mais il me semblait important de faire aussi quelque chose pour ceux qui, à côté de nous, ont des difficultés. C'est pourquoi nous avons décidé de créer cette association, Les Climats du cœur, dont les recettes iront aux Restos du cœur. »

Au total, 1 000 caisses de 4 magnums de bourgogne Premier Cru de l'exceptionnel millésime 2009 (Meursault, Vosne-Romanée, Gevrey-Chambertin, Puligny-Montrachet) seront vendues sur Internet, ainsi que par chaque maison, pour venir en aide aux plus déshérités... ■

(1) Domaine Leflaive, Maison Louis Jadot, Domaine de la Romanée Conti, Maison Faiveley, Domaine Dujac, Domaine Rollet et Maison Latour.

(2) [www.climats-du-coeur.com](http://www.climats-du-coeur.com)

**REPÈRES 1880 :** Joseph Drouhin fonde sa propre maison de négoce **1918 :** Maurice succède à son père et acquiert des parcelles proches de Beaune, parmi lesquelles le célèbre Beaune Clos des Mouches **1957 :** Robert J. Drouhin (24 ans) prend à son tour la succession et continue d'acheter des vignobles dans des appellations comme Musigny, Grotte-Chambertin, Chambertin-Clos de Beze, Bonnes Mares, Grands Echezeaux... **1968-1972 :** Acquisition de 38 hectares à Chablis **1973 :** Laurence Jobard devient la première femme œnologue de la Bourgogne. Elle installe le laboratoire d'œnologie de la maison Drouhin **2003 :** Frédéric Drouhin devient président directeur général.